

Destination

EVASION

Sauvages Rocheuses

*A deux pas des sentiers des
grands parcs nationaux canadiens, des
forêts sans fin abritent dans
leurs profondeurs le mouflon, le wapiti,
l'orignal et le grizzly. Rencontres.*



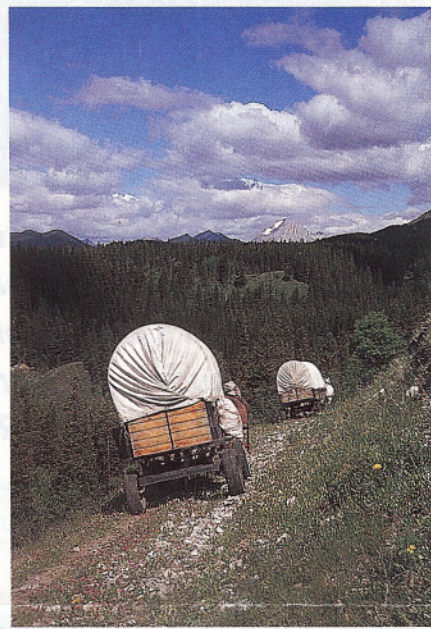
L'empreinte du grizzly sur la terre humide est grande comme deux mains. Dans sa promenade nocturne, l'ours est passé à 100 m du camp ! Les chiens ont aboyé féroce-ment, mais les chevaux n'ont pas bronché. Le feuillage des trembles caresse la croupe des chevaux, illumine la bâche blanche des chariots et envahit la vallée sauvage de Mac Phail Creek. C'est l'heure des musettes matinales pour les montures et d'un premier café brûlant au coin du feu pour les cavaliers ; la terre exhale un fort parfum d'humus et de bois. Les commentaires vont bon train : "Et si le grizzly était venu dans le camp ?" Dewy, notre guide, nous rassure : ils sont timides et ont très peur des chiens.

Au creux de la vallée, la rivière dessine des méandres où des castors se sont construit de nombreux barrages. Hier, en allant les observer à la tombée de la nuit, nous avons délogé une biche à peine effarouchée. A perte de vue, des nappes de forêts et des prairies grimpent sur la montagne puis, à la limite des forêts, c'est le jaillissement souverain, l'épine dorsale des Rocheuses, entre les provinces canadiennes d'Alberta et de la Colombie britannique. Là-haut, parmi les montagnes, on aperçoit le verrou rocheux qui retient le lac Carnarvon, où nous étions hier midi ; à 2 500 m, il fallait être courageux pour se baigner dans l'eau claire s'échappant en longue cascade !

Passons aux choses sérieuses. Les pan cakes sont prêts, œufs brouillés et bacon, une bonne rasade de café : il est temps de lever le camp, les chevaux et les chiens sont impatients de se mettre en route.

DANS LES KANANASKIS

Nous sommes dans la jeune province de l'Alberta, voisine de la Colombie britannique et du Montana. Les premiers ranchs datent seulement du début du XX^e siècle sur ces territoires occupés jadis par les Sioux. Les célèbres parcs nationaux de Banff et de Jasper, joyaux des Rocheuses canadiennes, sont traversés par deux grandes routes... et envahis de visiteurs. Légèrement au sud, les Kananaskis, plus mystérieuses et préservées, restent à l'écart du tourisme intensif. C'est ici que nous avons choisi d'aller à cheval à la rencontre de la nature canadienne dans une région totalement interdite aux véhicules motorisés. Dans la plus pure tradition de l'Ouest, l'intendance est assurée par deux chariots bâchés, attelés l'un à deux solides percherons, l'autre à des ardennais. Chevaux attribués, chariots chargés,

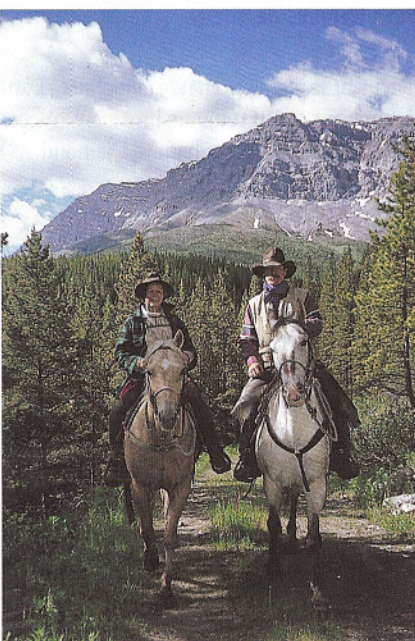


A gauche : en attendant de lever le camp, les chevaux mangent et se reposent.

Ci-dessus : les deux chariots bâchés attelés à des percherons et des ardennais assurent l'intendance.

Ci-contre : sur les crêtes, le panorama de vallées et de montagnes de la Colombie britannique s'offre aux cavaliers.





consignes de monte américaine... En selle pour l'aventure.

Un large chemin herbeux illuminé de bouquets rouges des *indian paintbrush*, devient sentier, suit un torrent, traverse une clairière et redevient piste moelleuse pour un beau galop, puis s'enfonce dans une forêt épaisse et grimpe, grimpe encore, pour déboucher au soleil dans une vaste prairie, tapissée de fleurs comme s'il en pleuvait. Nous progressons vers le col de Boulton, la pente se raidit encore,

EN PLEIN CIEL

Nous commençons par de spectaculaires montées dans la forêt ou en lisière, le long d'arêtes rocheuses ; de nombreuses pauses pour laisser souffler les chevaux permettent d'apprécier des paysages exceptionnels et nous finissons par nous trouver en plein ciel sur le fil d'une longue crête avec, sur notre gauche, l'ample cirque rocheux de Mist Mountain et, serpentant tout au fond de la vallée, le ruban

De crêtes en vallées, les paysages grandioses se succèdent.



nous nous mettons en suspension vers l'avant – pas évident sur une selle américaine – rênes longues, les chevaux allongent l'encolure, plantent énergiquement la pince des antérieurs et poussent vigoureusement de l'arrière-main. La végétation se raréfie, laissant la roche calcaire à nu. Des épicéas à l'allure de bonsai, des genévriers rampants, des lys des glaciers en bordure d'un névé, et voilà le col découvrant un vaste panorama de montagnes et vallées en Colombie britannique. Nous franchissons ici le *Continental Divide*, limite de partage des eaux entre Atlantique et Pacifique. Une belle descente à pied et nous nous retrouvons pour le pique-nique près d'un lac paisible.

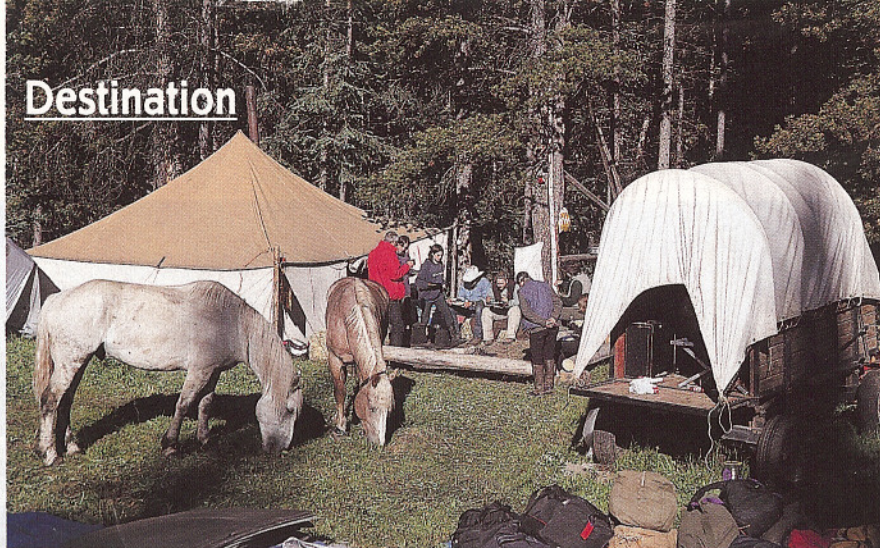
Jour après jour, de crêtes en vallées, nous chevauchons entre deux hautes chaînes parallèles : les montagnes Rocheuses et les monts Highwood. La mystérieuse "journée d'exploration" approche.

argenté de Mist Creek. Sur la droite, l'imposante cordillère des Highwood domine Heep River. C'est inimaginable que des chevaux puissent nous porter ainsi en plein ciel !

"Aucun pique-nique de midi en dessous de 7 000 pieds" (2 200 m environ) a décrété Dewy ! Et c'est chaque fois un émerveillement : dès que nous émergeons des grandes forêts et que nous arrivons à découvert dans les hautes prairies, les crêtes se déploient autour de nous à 360°. Stupéfiants de grandeur...

Débridés et dessanglés, les chevaux sont attachés et adoptent instantanément une attitude somnolente de récupération. Depuis ces lieux élevés qui s'appellent poétiquement Strawberry Ridge ou Hill of Flowers, on peut observer tranquillement l'évolution des grands troupeaux de wapitis à travers les forêts claires. Ici, quelques femelles avec leurs petits un peu à l'écart. Plus loin, tout le troupeau de ces

Destination



grands cerfs d'Amérique du Nord se meut paisiblement tout en pâture. Ailleurs, nous apercevons une grande compagnie de mouflons sur un flanc herbeux, et même une chèvre de montagnes au long pelage blanc. Tous ces animaux aiment les lieux élevés et dégagés d'où ils peuvent voir venir leurs prédateurs : loups, grizzlys ou pumas, que l'on appelle ici *cougouar*. Nous verrons de nombreuses traces d'orignal, le grand élan du Canada, et suivrons plus d'une fois la piste fraîche d'un ours... sans jamais en voir un.

DES "SANS PAPIERS" ÉTONNANTS

Nous sommes tous très impressionnés par les chevaux de Dewy. Ces "sans papiers" ont un peu de sang de toutes les bonnes races qui se rencontrent sur le continent nord-américain et ont toujours connu la montagne : ils grimpent ou descendent sans broncher des pentes à 45°, avec une endurance et une sûreté de pied de mule. Ils enjambent sans hésitation

des troncs morts, qui forment parfois un véritable mikado géant là où la forêt a brûlé. Sans un faux pas ni un écart, ils se frayent un passage dans les taillis, franchissent marécages ou névés et sont toujours prêts à nous offrir un galop échevelé sur les crêtes. Confiants, ils nous inspirent confiance. Ces chevaux, paisibles au camp et à l'attache, sociables, ont une énergie jamais prise en défaut. Il y a le robuste Fat Jack, un look d'Indien avec sa rutilante robe pie, le grand papy Smooky ; Eclipse, sombre comme la nuit, aux grandes foulées souples ; Skukom, gris fer et croupe noire : à trois ans, il assure



Après une longue journée de randonnée, c'est l'heure de la veillée au campement et Dewy, le guide, sort son accordéon entre deux histoires de grizzly.

fièrement sa première grande randonnée ; Dandy un beau rouan toujours impatient d'accélérer l'allure et Bunny, Shadow, Diamond...

VIVRE AUTREMENT

Les camps s'appellent Baril Creek, Strawberry Ridge, Cat Creek, Sheep River... Il y a toujours un ruisseau où l'eau est fraîche et transparente pour la toilette, et une clairière où les chevaux d'attelage pâturent, clochette à l'encolure. Quand l'herbage est suffisant, ce sont tous les chevaux entravés qui sont lâchés dans la nature. Pendant que l'on monte les tentes, certains cherchent du bois pour le fourneau de la cuisine et le feu qui rassemble tout le monde au moment du repas et de la veillée. Dewy, infatigable meneur de chevaux, pour qui les Kananaskis n'ont aucun secret, est toujours sur le pied de guerre quand il faut referrer un cheval, charger les chariots. Le soir, il parle des chevaux, de la neige l'hiver, il raconte des histoires d'ours bien sûr, mais aussi de prospecteurs et de chasseurs et il lui arrive même de sortir d'une solide valise noire un accordéon...

Calgary, l'incontournable capitale mondiale du rodéo, clôt notre parcours aérien... Ce serait dommage de ne pas y assister à un rodéo : époustoufflants, le métier et l'audace des cow-boys et des chevaux.

Texte et photos Anne Mariage

Pratique

CHEVAL D'AVENTURE

Mas du Pommier, 07590 Cellier-du-Luc, France

Tél. : 04 66 46 62 73. Fax : 04 66 46 62 09.

e-mail : anne.mariage@cheval-daventure.com et www.cheval-daventure.com

Splendeur sauvage des Rocheuses, du 13 au 27 juillet 2002 ou du 17 au 31 août ; 15 jours dont 10 à cheval. 3 174 € (20 800 F env.), transport aérien inclus.